



**Bourse Uemoa**

**La BRVM ouvre sa séance du Jour**  
*La Bourse Régionale des valeurs mobilières (BRVM) ouvre sa séance de cotation du jour ...* • (Page 07)

**France**

**Nestlé prié de stopper la production d'eau minérale Perrier**

*Un nouveau rapport fait état de pollutions bactériennes alors que l'eau doit être naturelle et ne pas être filtrée. L'entreprise Nestlé Waters a été invitée par une ...* • (Page 08)

**Produits forestiers mondiaux**

**Le commerce international de produits ligneux et papetiers est en baisse**

*Le commerce international de produits ligneux et papetiers a connu un net recul par rapport aux niveaux inédits ...* • (Page 09)

**Tribune de Cina Lawson**

**« La révolution de l'IA est chez elle en Afrique »**

• (Pages 03)



**Institution financière**

**La BIDC remporte le Prix Africain du développement durable**

*Le Conseil consultatif du Prix Africain du développement durable, en partenariat avec l'Organisation des Nations ...* • (Page 02)

**Togo**

**1ère édition des Journées nationales de la qualité**

*Sous le thème « La qualité, levier de croissance de la production nationale », la première édition des Journées nationales de la qualité ...* • (Pages 04)

**UEMOA**

**Journée portes ouvertes du DPE à Ouagadougou**

*Le Département des Politiques économiques et de la Fiscalité intérieure (DPE) a organisé, le 12 décembre 2024 à Ouagadougou, une Journée ...* • (Page 06)

**Ogou / social**

**AAFED-Togo fait don de vivres à la prison civile d'Atakpamé**

*L'Association d'aide aux femmes et aux enfants en détresse au Togo (AAFED-Togo) a fait un don de vivres et non vivres aux détenus de la prison civile ...* • (Page 11)

**Togo**

• (Page 04)

**Le CNC fait le bilan économique et financier de 2024**



**FIBREZ SANS FRAIS**  
ACTUELLEMENT LES FRAIS D'INSTALLATION SONT À ~~10 000~~ **0 FCFA**  
CANALBOX VIVEZ L'INTERNET ILLIMITÉ  
8866 www.canalbox.tg

Institution financière

# La BIDC remporte le Prix Africain du développement durable

Le Conseil consultatif du Prix Africain du développement durable, en partenariat avec l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO), a choisi la Banque d'Investissement et de Développement de la CEDEAO (BIDC) comme lauréate de la catégorie « Institution financière de l'année - Afrique » du Prix africain du développement durable.

• Junior Aredola

Le prix sera remis lors d'un événement prévu le 30 décembre 2024 à la salle de conférence internationale d'Accra, au Ghana. Ce prix récompense l'implication exceptionnelle de la BIDC dans la mise en œuvre de pratiques durables à travers l'Afrique et son engagement à faire progresser le continent sur le plan environnemental, social et économique, en accord avec les Objectifs de Développement Durable (ODD) de l'ONU. Conformément à sa mission d'amélioration de l'accès aux ressources financières durables en Afrique de l'Ouest, la Banque a engagé à ce jour, plus d'un milliard USD dans des projets axés sur la durabilité, guidés par sa stratégie 2021-25. L'attention portée par la Banque aux initiatives durables a acquis une reconnaissance internationale, à tel point que la Banque Européenne d'Investissement (BEI) a récemment accordé une ligne de crédit d'un montant de 100 millions d'euros pour soutenir des projets durables et respectueux du climat dans la sous-région de la CEDEAO. Pour rappel, en février 2023, la BIDC a publié son premier Cadre de financement Environnemental, Social et de Gouvernance (ESG), formalisant ainsi son engagement en faveur du financement vert et des initiatives de développement durable. Cette publication a été suivie par la première édition d'un cadre de dis-



cussions initié par la Banque intitulé « La Table Ronde du Président » sur le thème « Rendre l'Afrique de l'Ouest verte » en octobre 2023. Le programme, qui a rassemblé des experts de l'environnement et du développement durable, s'est concentré sur les effets du changement climatique en Afrique de l'Ouest et a fait des propositions pour un développement économique respectueux du climat. En outre, la BIDC est récemment entrée dans l'histoire en devenant la première Institution de Financement du Développement (IFD) à émettre une obligation verte, sociale et durable sur le marché financier régional de l'UEMOA à travers la Bourse Régionale des Valeurs Mobilières (BRVM). Cette transaction historique a été sur-souscrite en l'espace de 48 heures. Enfin, la Banque est en train de finaliser son accréditation auprès du Fonds vert pour le climat (GCF) et, à cet égard, a récemment reçu une délégation de haut niveau du GCF venue de Corée du Sud, pour des discussions sur les mesures visant à positionner la Banque pour mieux soutenir la sous-région dans ce domaine. Le Prix Africain

du développement durable (ASA) est une plateforme qui honore les individus, les organisations, les entreprises, les ONG et les organismes gouvernementaux qui font preuve d'un engagement important en faveur des pratiques durables. La Banque d'Investissement et de Développement de la CEDEAO (BIDC) est l'Institution de Financement du développement des quinze (15) États membres de la Communauté Économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO) que sont : le Bénin, le Burkina Faso, le Cap-Vert, la Côte d'Ivoire, la Gambie, le Ghana, la Guinée, la Guinée-Bissau, le Liberia, le Mali, le Niger, le Nigeria, le Sénégal, la Sierra Leone et le Togo. Basée à Lomé, en République togolaise, la Banque s'engage à financer des projets et programmes de développement portant sur diverses initiatives dans les secteurs des infrastructures et des services sociaux de base, du développement rural et de l'environnement, de l'industrie ainsi que des services sociaux, à travers ses guichets dédiés aux secteurs privé et public.

## AUX DECIDEURS ...

### La BRVM ou l'ambition africaine

13 décembre 2024. Un tournant historique pour la Bourse Régionale des Valeurs Mobilières (BRVM), qui franchit le seuil symbolique de 10 000 milliards de FCFA de capitalisation, atteignant précisément 10 059 milliards de FCFA, soit plus de 16 milliards de dollars.

Ce cap, inimaginable lors de son lancement en 1998 avec une capitalisation initiale de 836,19 milliards de FCFA, illustre le potentiel inexploité, puis libéré, des économies africaines lorsqu'elles travaillent ensemble. L'évolution de la BRVM est une preuve palpable des efforts conjoints des pays de l'Union Économique et Monétaire Ouest-Africaine (UEMOA) pour bâtir une place financière régionale solide. Depuis sa création, la BRVM a enregistré une progression spectaculaire de plus de 1 102 %, jalonnée par des étapes clés : 3 336 milliards en 2008, 7 966 milliards en 2023, et désormais ce seuil historique en 2024.

Comment expliquer une telle trajectoire ? La réponse réside dans un alignement entre vision politique, réformes économiques et implication des acteurs du marché. La croissance économique moyenne de 5,8 % dans les pays de l'UEMOA depuis deux décennies a été un terreau fertile, mais le succès de la BRVM ne se limite pas à cette seule donnée. Ce sont les réformes structurelles, la digitalisation des processus, l'introduction de nouveaux instruments financiers et la diversification des entreprises cotées qui ont permis à la bourse de prospérer dans un contexte international souvent incertain.

Avec un bond de plus de 2 000 milliards de FCFA en une seule année, la BRVM ne se contente pas d'être une référence régionale ; elle s'impose sur la scène continentale. Désormais classée parmi les bourses africaines les plus performantes, elle est en concurrence avec des mastodontes comme Johannesburg et Casablanca.

L'introduction de la Loterie Nationale du Bénin, valorisée à 100,5 milliards de FCFA, le jour même de ce record symbolique, est une preuve supplémentaire de la capacité de la BRVM à attirer des acteurs majeurs dans des secteurs diversifiés. Plus qu'une plateforme financière, la BRVM est un outil d'intégration régionale, un moteur de croissance et une vitrine du potentiel économique africain.

Ce succès s'accompagne de défis. Le leadership de la BRVM dans l'UEMOA doit s'inscrire dans une vision plus large de l'intégration financière africaine. Avec l'essor de projets panafricains comme la Zone de Libre-Échange Continentale Africaine (ZLECAF) et le Système Panafricain de Paiements et de Règlements (PAPSS), la BRVM devra évoluer pour devenir un acteur clé du financement des économies du continent.

De plus, cette croissance devra se traduire par des retombées concrètes pour les populations : financement des PME, mobilisation de l'épargne locale, et démocratisation de l'accès aux marchés financiers.

En franchissant ce cap historique, la BRVM offre une leçon de résilience et d'ambition. Elle prouve que, malgré les crises, les incertitudes et les défis, il est possible de bâtir un écosystème financier performant et inclusif en Afrique.

Le succès de la BRVM est celui d'une Afrique qui croit en elle-même, qui innove et qui avance, portée par des réformes audacieuses et une vision commune. L'histoire de cette bourse n'est pas seulement celle de chiffres, mais celle d'un continent qui se lève, uni et confiant dans son avenir.

À la BRVM, et à toute l'UEMOA, nous disons : bravo, mais surtout, continuez ! Car le meilleur est encore à venir.

M.T

## Image du jour

**PANEL** | Thème : Personal branding pour appuyer sa marque.

**ULRICH CHADARE**  
Serial entrepreneur, DO Co-Fondateur, Grande Media

**EFY SABOUTEY**  
Spécialiste en communication digitale, DO Sombostudio

**BINTA BARRY**  
Consultante en personal branding et coaching, LinkedIn

**EDEM K. AMEVOR**  
Docteur en Philosophie, Directeur des études, ISDB-Lomé

**OPTIMUM 2025** | Date : 21 Déc. 2024 | 18H00  
 Lieu : JOSEL PARC | Avenue en face de Café Informatique

Partenaires & Sponsors

99 83 78 78  
93 06 22 58

Le Togo en chiffres			
Informations générales	Togo	Afrique Subsaharienne	Source
Superficie	56 790 km <sup>2</sup>	21,7 km <sup>2</sup>	Banque mondiale, 2018
Population	8,3 millions	1 094 millions	ONU, 2020
Part de la population urbaine	42,8 %	41,4 %	ONU, 2020
Croissance démographique	2,4 %	2,6 %	ONU, 2020
Taux de fertilité	4,4 enfants par femme	4,7 enfants par femme	ONU, 2015-2020
Espérance de vie à la naissance	60,5 ans	60,5 ans	ONU, 2015-2020
Part de la population âgée de moins de 15 ans	41 %	42,7 %	ONU, 2020
Part de la population disposant de moins de 1,9 USD par jour en PPA	24,1 %	38,3 %	Banque mondiale, 2018
Taux d'alphabétisation des adultes	66,5 %	65,9 %	Banque mondiale 2019
APD par habitant	50,9 USD	49,9 USD	Banque mondiale 2019
Classement IDH 2019	167 / 189		PNUD, 2020

# La révolution de l'IA est chez elle en Afrique

Par *Cina Lawson*



**LOMÉ – Alors que le monde entre dans une ère façonnée par l'intelligence artificielle, les pays à revenu faible et intermédiaire (LMIC, selon l'acronyme anglais) ne devraient capter que 10 % de la croissance économique générée par les technologies de l'IA. Mais en formant des partenariats stratégiques et en réalisant des investissements d'infrastructure à grande échelle, les LMIC peuvent exploiter ces technologies pour favoriser un développement inclusif et durable.**

Les systèmes d'IA en évolution rapide ont un immense potentiel pour révolutionner la prestation des services publics et réduire la pauvreté, en débloquent des opportunités économiques pour les économies en développement comme le Togo. Mais pour réaliser pleinement la promesse de ces nouveaux outils, il faut des infrastructures adéquates, telles qu'un approvisionnement en électricité fiable et une connectivité à large bande. Sans ces bases, les technologies les plus avancées du monde resteront hors de portée des communautés qui pourraient en bénéficier le plus.

Du 13 au 15 novembre, le ministère togolais de l'économie numérique et de la transformation a organisé une conférence internationale sur l'IA à Lomé, réunissant des fonctionnaires, des chercheurs, des dirigeants de la société civile, des experts internationaux et des étudiants pour discuter du potentiel des technologies émergentes pour améliorer les services publics dans les pays en développement.

Le Togo en est un excellent exemple. Pendant la pandémie de Covid-19, nous avons lancé Novissi, l'un des premiers programmes de transfert de fonds entièrement numériques au monde. Initialement conçu pour soutenir les résidents urbains à faibles revenus, Novissi s'est rapidement étendu aux zones rurales des 200 cantons les plus pauvres du Togo, permettant à plus de 920 000 travailleurs du secteur informel, soit environ 25 % de la population adulte du pays, de s'inscrire.

En combinant l'apprentissage automatique avec les métadonnées des téléphones portables, l'imagerie satellitaire et les enquêtes téléphoniques, le programme Novissi a finalement identifié et soutenu plus de 150 000 ménages, démontrant comment les approches basées sur les données peuvent aider les gouvernements à fournir des services essentiels rapidement et équitablement.

Et ce n'est qu'un début. Ces dernières années, nous avons tiré parti de la science des données et des technologies numériques pour améliorer nos capacités d'intervention en cas d'urgence et rendre les services publics plus efficaces, plus rentables et plus réactifs aux besoins des citoyens.

Prenons l'exemple du secteur agricole, qui emploie les deux tiers de la population du Togo et représente 40 % de son PIB. Grâce à l'imagerie satellitaire et à des outils d'apprentissage automatique tels que Mosaiks, les décideurs politiques togolais peuvent prévoir les rendements des cultures, anticiper les mauvaises récoltes et élaborer des politiques agricoles ciblées. Mais le véritable atout de ces technologies réside dans leur polyvalence : un seul investissement permet aux décideurs politiques de prendre des décisions fondées sur des données probantes concernant un large éventail de questions, de l'électrification à la déforestation.

En renforçant l'appropriation locale, les gouvernements africains peuvent favoriser une croissance inclusive. Au Togo, nous travaillons à la création d'un écosystème durable d'expertise locale par le biais d'initiatives telles que le Togo Data Lab, une collaboration entre le ministère de l'économie numérique et de la transformation et le Center for Effective Global Action de l'Université de Californie à Berkeley. Le projet rejoint d'autres institutions africaines de premier plan qui travaillent à positionner l'Afrique à l'avant-garde du développement numérique, telles que l'Institut africain des sciences mathématiques et le Partenariat mondial pour les données du développement durable.

Au Togo, le laboratoire aidera le gouvernement à mettre en place des capacités durables en matière de science des données, ce qui nous permettra d'utiliser des outils d'IA tels que les grands modèles de langage (LLM) pour accélérer les progrès vers la réalisation des objectifs de développement durable des Nations unies. Les scientifiques des données togolais formés au Labo collaboreront ensuite avec des experts internationaux, garantissant ainsi que les solutions sont portées par des talents locaux.

Au cours de sa première année d'existence, le Togo Data Lab se concentrera sur l'agriculture, en formant le personnel à l'utilisation des Mosaiks pour mesurer les rendements des cultures avec plus de précision. Mais nos ambitions sont bien plus grandes. Nous voyons le laboratoire comme une plateforme évolutive capable de relever des défis majeurs en matière de santé, d'éducation et de politique climatique. Nous imaginons un système de santé transformé par la science des données, avec des outils d'IA améliorant la surveillance des maladies et permettant aux décideurs de prévoir les épidémies de maladies évitables. Et aussi, des salles de classe où les tuteurs assistés par les LLM s'occupent des tâches administratives, libérant les enseignants pour qu'ils fassent ce qu'ils font le mieux : enseigner et établir des liens avec les élèves.

Nous avons fait des progrès remarquables, mais il reste encore beaucoup à faire. Pendant trop longtemps, les pays africains ont été tenus à l'écart de la révolution numérique en raison de capacités techniques limitées et d'infrastructures inadéquates. Il faut que cela change, et c'est maintenant qu'il faut le faire.

J'invite la communauté internationale à se joindre à cet effort vital. En faisant participer le secteur privé et en réalisant des investissements ciblés, l'Afrique pourrait devenir un leader de l'économie numérique mondiale, et pas seulement un participant.

Investir dans les capacités locales ne permet pas seulement aux décideurs des pays en développement comme le Togo de prendre des décisions plus intelligentes et fondées sur des données. Il jette également les bases d'un vaste réseau mondial de personnes capables de résoudre les problèmes, prêtes à exploiter les technologies de pointe pour relever les plus grands défis du monde.

*Cina Lawson est ministre de l'Économie numérique et de la transformation du Togo.*

Copyright : Project Syndicate, 2024.  
[www.project-syndicate.org](http://www.project-syndicate.org)



## Le Togo en chiffres

Prévisions du commerce extérieur	2021	2022 (e)	2023 (e)	2024 (e)	2025 (e)
Volume des exportations de biens et services (variation annuelle en %)	10,4	6,3	4,9	7,5	7,8
Volume des importations de biens et services (variation annuelle en %)	6,0	5,5	6,2	6,8	8,6

Sénégal	5,0	Etats-Unis	2,7
Nigéria	4,0	Malaisie	2,7

Source : Comtrade, 2022. En raison de l'arrondi, la somme des pourcentages peut être inférieure ou supérieure à 100

Indicateurs économiques	Togo		Afrique Subsaharienne		Source
	2021	2022	2021	2022	
Croissance du PIB réel	+5,1 %	+5,6 %	+4,5 %	+3,8 %	FMI
Croissance du PIB réel par habitant	+2,6 %	+3 %	+2,3 %	+1,5 %	FMI
Taux d'inflation moyen annuel	+4,3 %	+4,6 %	+11 %	+12,2 %	FMI
Solde budgétaire global, divers compris (en % du PIB)	-6,5 %	-4,9 %	-5,3 %	-4,7 %	FMI
Dette publique (en % du PIB)	63,8 %	63,6 %	56,8 %	55,1 %	FMI
Dette extérieure publique (en % du PIB)	25,8 %	28,0 %	25,1 %	24 %	FMI

Indicateurs économiques	Togo	Afrique Subsaharienne	Source
PIB nominal en 2021	8,4 Mds USD	1 870 Mds USD	FMI
PIB par habitant en 2021	991,5 USD	1 742 USD	FMI
Part du secteur de l'agriculture dans le PIB	22 %	19 %	CNUCED, 2020
Part du secteur de l'industrie dans le PIB	23 %	29 %	CNUCED, 2020
Part du secteur des services dans le PIB	55 %	52 %	CNUCED, 2020

Togo

Le CNC fait le bilan économique et financier de 2024

La dernière session ordinaire du Conseil National du Crédit (CNC) de 2024, présidée par Essowé Georges Barcola, ministre de l'Économie et des Finances, a passé en revue, jeudi 12 décembre 2024, les résultats économiques et financiers du Togo ont été passés en revue.

Joël Yanclou

Une croissance économique solide mais révisée, des avancées dans le financement de l'économie et des défis persistants ont rythmé les discussions. Au cours de la session du CNC tenue à Lomé le 12 décembre 2024, Essowé Georges Barcola a présenté un bilan économique mitigé. Le taux de croissance, initialement projeté à 6,6 %, a été révisé à 6,3 %, marquant un léger ralentissement par rapport aux prévisions. Cette baisse s'explique par une consolidation moins soutenue dans les secteurs secondaire et tertiaire, bien que le secteur primaire ait montré une résilience remarquable face aux aléas climatiques. Sur le front de l'inflation, des résultats encourageants ont été relevés. Le taux moyen s'est établi à 3,4 % à fin septembre 2024, contre 5,7 % l'année précédente. Cette baisse est attribuée à la détente des prix des produits alimentaires sur les marchés internationaux et à la stabilité des prix des carburants à la pompe. Quant à la dette publique, elle reste sous contrôle, représentant 64 % du PIB au 30 juin 2024.

Le financement en progression

Les banques et les institutions de microfinance ont intensifié leurs concours à l'économie. Entre janvier et septembre 2024, les banques ont accordé 645 milliards



de FCFA de crédits, soit une hausse de 10 % par rapport à 2023. Les institutions de microfinance, quant à elles, ont maintenu leurs prêts à hauteur de 218 milliards de FCFA. Les financements par affacturage et crédit-bail ont également connu une forte croissance, avec des augmentations respectives de 37,5 % et 22 %. Ces évolutions reflètent la volonté des institutions financières de soutenir l'économie, malgré un environnement international difficile et des défis locaux, notamment des portefeuilles de crédit dégradés et des asymétries d'information.

Des progrès, mais des attentes élevées

Des efforts ont été faits pour améliorer l'offre de services financiers de proximité. Cependant, le nombre élevé de réclamations non résolues reste préoccupant. Essowé Georges Barcola a exhorté les établissements de crédit à renforcer leurs dispositifs internes pour traiter efficacement les doléances des clients et garantir la transparence des opérations. Le CNC a mis en lumière les points forts de l'économie togolaise tout en soulignant les défis à relever.

Les efforts pour stabiliser l'inflation et maîtriser la dette publique sont à saluer. Toutefois, le ralentissement économique global et la faiblesse persistante dans les secteurs secondaire et tertiaire nécessitent des actions ciblées. L'augmentation des crédits bancaires et des financements alternatifs, comme l'affacturage, est encourageante, mais les institutions doivent redoubler d'efforts pour mobiliser davantage de ressources, notamment en direction des Très Petites, Petites et Moyennes Entreprises (TPME), qui constituent un levier essentiel pour une croissance inclusive. Le Conseil National du Crédit constitue un cadre stratégique pour évaluer la situation économique et orienter les politiques monétaires et financières du Togo. Cette dernière session de 2024 s'inscrit dans la mise en œuvre de la feuille de route gouvernementale Togo 2025, qui vise à consolider un cadre macroéconomique propice au développement durable.

Perspectives pour 2025

Les perspectives pour 2025, selon le ministre, se concentreront sur trois axes majeurs à savoir la mobilisation des ressources nécessaires pour financer les projets de développement ; le renforcement des financements en faveur des TPME ; le développement des modèles financiers innovants pour promouvoir l'habitat et mécaniser l'agriculture. Avec ces priorités, le CNC ambitionne de relever les défis structurels et conjoncturels pour assurer une croissance soutenue et durable.



Togo

1ère édition des Journées nationales de la qualité

Sous le thème « La qualité, levier de croissance de la production nationale », la première édition des Journées nationales de la qualité (JNQ) a été lancée à Lomé les 13 et 14 décembre 2024.

Wilson Lawson

Portée par la Haute Autorité de la Qualité et de l'Environnement (HAUQE), cette initiative vise à sensibiliser entreprises et institutions publiques à l'importance de la qualité dans un environnement commercial globalisé. Les Journées nationales de la qualité (JNQ) se sont tenues sur deux jours avec un programme riche et varié. Les participants, issus des secteurs public et privé, ont pris part à des conférences, panels et ateliers. Ces sessions ont abordé des thématiques essentielles telles que la métrologie, la certification et les normes, outils incontournables pour intégrer les marchés internationaux. Le président de la HAUQE, Laré Arzouma Botre, a souligné lors de son discours inaugural : « Dans un environnement commercial de plus en plus compétitif, la qualité n'est pas une option mais une nécessité stratégique. » Enselme Gouthon, Secrétaire général du Comité de coordination pour les filières café et cacao (CCFCC), a également pris la parole pour mettre en lumière les succès du cacao togolais, dont six producteurs ont été primés aux Cocoa of Excellence Awards 2023. Cet exemple illustre le rôle crucial des normes et de la qualité dans la reconnaissance internationale des produits togolais.



pour le Togo

La tenue des JNQ traduit une prise de conscience croissante de l'importance de la qualité pour la compétitivité des produits et services togolais. Dans un monde où les échanges commerciaux sont dictés par des normes strictes, le Togo entend renforcer sa capacité à se positionner sur les marchés régionaux et internationaux. Le succès du cacao togolais, porté par des producteurs primés à l'échelle mondiale, démontre qu'investir dans la qualité peut générer des retombées économiques significatives et améliorer l'image du pays à l'étranger. Cependant, ces succès doivent être étendus à d'autres filières pour diversifier les exportations et maximiser leur valeur ajoutée.

Une initiative dans un cadre global de compétitivité

Les Journées nationales de

la qualité s'inscrivent dans la vision stratégique du Togo d'améliorer la productivité et la compétitivité nationale, comme stipulé dans la feuille de route Togo 2025. En lançant les JNQ, la HAUQE ambitionne de diffuser une culture de la qualité auprès des entreprises et des institutions publiques, tout en renforçant les mécanismes de certification et de conformité. Le Togo bénéficie d'atouts considérables pour faire de la qualité un levier de développement, mais cela nécessite une collaboration accrue entre les acteurs publics et privés. Les JNQ 2024 posent ainsi les bases d'un cadre propice pour que le Togo devienne un modèle en matière de qualité en Afrique de l'Ouest. La HAUQE prévoit de faire des JNQ un rendez-vous annuel, afin de suivre les progrès et renforcer les capacités des acteurs nationaux dans l'application des normes internationales.

Un enjeu stratégique

Togo

Des propositions de l'AGET pour redynamiser l'économie

Au Togo, l'Association des Grandes Entreprises du Togo (AGET) via son président Jonas Daou, a formulé quatre nouvelles propositions pour redynamiser le secteur économique.

C'était lors d'une rencontre organisée le mercredi 4 décembre 2024 à Lomé par le Secrétariat Exécutif du cadre de Concertation État secteur privé. Il s'agit de la simplification et la stabilité fiscale, la révision des procédures de passation des marchés publics, les investissements dans les infrastructures, et la lutte contre les importations frauduleuses. La simplification des mécanismes fiscaux, accompagnée d'une stabilité dans les politiques fis-

cales, permettrait de réduire les coûts administratifs supportés par les entreprises. Cette réforme limiterait les incertitudes qui freinent les investisseurs, notamment les étrangers, et encouragerait des engagements financiers à long terme. En effet, l'instabilité fiscale, marquée par des changements fréquents des réglementations, décourage les entrepreneurs, car elle alimente un climat d'imprévisibilité. Selon

Jonas Daou, une réforme en profondeur pourrait rendre l'environnement des affaires plus compétitif et attractif. La révision des procédures de passation des marchés publics, réclamée par l'AGET, vise à garantir une meilleure transparence et une gestion optimisée des ressources allouées aux marchés publics, explique-t-on. Cette réforme va renforcer les mécanismes de contrôle et instaurer des pratiques plus rigoureuses.

Avec Togo First

Table with multiple columns and rows containing economic data for Togo, including trade indicators and balance of payments. The table is titled 'Le Togo en chiffres' and includes sub-sections for 'Principaux pays partenaires du Togo' and 'Indicateurs du commerce extérieur'.

# TOUTE L'ACTUALITÉ ECONOMIQUE DU TOGO ET D'AILLEURS



» Couverture médiatique



» Insertion publicitaire



» Publi-reportage ...

Accédez à notre **Site Web** et tenez vous  
informer en temps réel de toute l'actualité !!

... *L'économiste du Togo, le journal des décideurs* ...

## UEMOA

## Journée portes ouvertes du DPE à Ouagadougou

Le Département des Politiques économiques et de la Fiscalité intérieure (DPE) a organisé, le 12 décembre 2024 à Ouagadougou, une Journée portes ouvertes à l'occasion du 30<sup>ème</sup> anniversaire de l'UEMOA. Entre bilans et perspectives, experts et acteurs économiques ont débattu des défis économiques régionaux et formulé des recommandations pour un développement durable à l'horizon 2030.

● Joël Yanclo

La cérémonie, présidée par Mahamadou Gado, Commissaire chargé du DPE, a réuni des personnalités clés comme Abdoulaye Soma, président par intérim du Comité inter-parlementaire de l'UEMOA, et Paul Koffi Koffi, Commissaire en charge du développement de l'Entreprise, des Mines, de l'Énergie, et de l'Économie numérique. L'objectif affiché : présenter les productions phares du DPE et recueillir les contributions des experts pour améliorer ses travaux. « Cette initiative permet de disséminer nos principales publications et d'orienter nos efforts pour répondre aux attentes des populations », a expliqué Mahamadou Gado. Parmi les interventions figurent, celle de Kalidou Thiaw, Directeur de la Prévision et des Études économiques, qui a présenté le cadrage macroéconomique de l'Union pour la période 2024-2028, soulignant les avancées en matière de surveillance multilatérale et d'évaluation des performances des États membres.

### Trente ans d'intégration : un bilan encourageant

La Journée portes ouvertes a mis en exergue les acquis des 30 années de l'UEMOA,



mais aussi les défis à relever. Le cadre de surveillance multilatérale a permis une meilleure coordination des politiques économiques, même si des disparités subsistent entre les États membres. Les discussions ont également pointé l'importance de l'harmonisation fiscale et des réformes structurelles pour consolider la résilience économique face aux chocs exogènes, tels que les tensions géopolitiques et la crise sécuritaire. Le panel sur les « leçons et perspectives de politiques économiques » a permis d'analyser les efforts à fournir pour capitaliser sur le dividende démographique et améliorer les performances macroéconomiques. Les experts présents ont insisté sur l'adoption de politiques inclusives pour réduire les inégalités et favoriser un développement durable.

### Sous le signe de la résilience

Cette Journée portes ouvertes s'inscrit dans le cadre des

célébrations des 30 ans de l'UEMOA, placées sous le thème : « UEMOA, 30 ans : une expérience d'intégration résiliente face aux chocs exogènes. » Créée en 1994, l'Union s'est imposée comme un modèle d'intégration régionale en Afrique de l'Ouest, malgré des défis structurels et conjoncturels. Le DPE joue un rôle central dans cette dynamique, en veillant à la convergence des politiques économiques, à l'harmonisation des fiscalités et à la production d'indicateurs clés, tels que l'Indice harmonisé des prix à la consommation. Les recommandations issues de cette journée serviront à renforcer l'intégration économique au sein de l'UEMOA, en mettant l'accent sur la résilience des économies nationales et la création d'opportunités pour les populations. À l'horizon 2030, l'ambition est claire : une UEMOA plus forte, plus inclusive et mieux préparée aux défis de demain.

## Dette extérieure

## Les pays en développement ont payé 1400 milliards \$ d'intérêts en 2023

La politique monétaire américaine de 2022 a renforcé le dollar, rendant le remboursement des dettes en devises étrangères plus coûteux pour les pays en développement. La dette des pays éligibles à l'IDA a augmenté de 18% atteignant 1100 milliards \$ en 2023.

En 2023, les pays en développement ont payé 1400 milliards \$ dans le cadre du service de la dette extérieure, accentuant la pression sur leurs économies et menaçant les investissements essentiels dans les secteurs sociaux. C'est ce qui ressort du dernier rapport sur la dette internationale de la Banque mondiale publié le mardi 3 décembre. Selon le document, les taux d'intérêt se sont envolés, à plus de 4% pour les prêts des créanciers officiels et à 6% pour les créanciers privés, un niveau inédit depuis 15 ans. Cette hausse a fait bondir les paiements d'intérêts à 406 milliards \$, pesant lourdement sur les budgets nationaux et limitant les dépenses dans des domaines clés tels que la santé, l'éducation et l'environnement. « Le resserrement de la politique monétaire aux États-Unis en 2022 a affecté les mouvements des taux de change et entraîné une augmentation de la valeur du dollar américain par rapport aux autres monnaies, qui a persisté en 2023 et a rendu le remboursement de la dette en monnaie non locale plus coûteux pour les pays à faible revenu et à revenu intermédiaire, à mesure que leurs monnaies locales se dépréciaient », explique la Banque mondiale. Les pays les plus



vulnérables, notamment ceux éligibles aux prêts de l'Association internationale de développement (IDA), ont vu leurs coûts d'intérêts quadrupler en une décennie, atteignant 34,6 milliards \$ en 2023. Face au resserrement des conditions de crédit, la Banque mondiale et les institutions multilatérales ont injecté 51 milliards \$ supplémentaires entre 2022 et 2023 en faveur des économies les plus vulnérables, tandis que les créanciers privés ont perçu 13 milliards \$ de plus qu'ils n'ont prêté. Indermit Gill, économiste en chef de la Banque mondiale, a vivement critiqué le système actuel, qu'il qualifie de « dysfonctionnel », car pour lui, « dans les pays pauvres très endettés, les banques multilatérales de développement jouent désormais le rôle de prêteur en dernier ressort, un rôle pour lequel elles n'ont pas été conçues. [...] À l'exception des fonds de la Banque mondiale et d'autres institutions multilatérales,

l'argent sort des économies pauvres alors qu'il devrait y entrer ». Malgré un contexte difficile, certains pays africains ont pris des mesures significatives pour gérer leurs dettes. En 2023, l'Éthiopie a suspendu temporairement le service de sa dette et entamé la restructuration de son obligation souveraine d'un milliard \$. Le Ghana, quant à lui, a lancé un programme d'échange de dette intérieure, réduisant ses coûts et allongeant la maturité des obligations. La Somalie a atteint le point d'achèvement de l'initiative pour les pays pauvres très endettés, ouvrant la voie à de nouveaux financements internationaux. Le poids de la dette extérieure en Afrique subsaharienne continue de croître, avec un stock atteignant 864 milliards \$ en 2023, selon les données de la Banque mondiale. Le service de cette dette représentait 16% des recettes d'exportation et 4% du revenu national brut.

Avec Agence Ecofin

## Transition énergétique

## Le SEFA présente des solutions de financement innovantes

Le Fonds pour l'énergie durable en Afrique (SEFA) a franchi une nouvelle étape lors des Market Days 2024 de l'Africa Investment Forum (AIF), avec l'annonce de l'adhésion du Japon comme nouveau contributeur et 11<sup>ème</sup> donateur du fonds, ce qui renforce la capacité du SEFA à soutenir des projets énergétiques cruciaux.

● Nicole Esso

L'annonce a été faite lors d'une session thématique en salle de transactions de l'AIF présentant des structures de financement innovantes pour accélérer la transition énergétique de l'Afrique. Cette session a également vu le lancement du Guide de compréhension du financement des projets énergétiques (« Understanding Power Project Financing Handbook »), un outil essentiel pour décrypter les complexités du financement des projets énergétiques et comprendre les structures de projet et les solutions financières émergentes. Ce manuel, fruit d'une collaboration entre le Commercial Law Development Program (CLDP) du



département américain du Commerce, Power Africa, la Facilité africaine de soutien juridique (ALSF) et le SEFA, offre un aperçu pratique des différentes structures de financement, des stratégies d'atténuation des risques et des méthodes permettant d'attirer les investisseurs axés sur le climat. « Pour que les incroyables ressources énergétiques de l'Afrique puissent être mises au service d'une croissance économique généralisée qui profitera aux

populations du continent, nous devons mettre en relation les investisseurs et les promoteurs avec des opportunités aussi bancables que possible, a souligné Richard Nelson, coordinateur de Power Africa. La session d'aujourd'hui a montré comment nous y parvenons grâce à notre collaboration avec le département américain du Commerce, la Facilité africaine de soutien juridique et la Banque afri-

caine de développement. » La session comportait deux tables rondes modérées par Daniel Schroth, directeur des énergies renouvelables et de l'efficacité énergétique à la Banque africaine de développement. La première, « Développer le financement mixte pour la transition énergétique de l'Afrique », a exploré l'évolution du paysage du financement des projets énergétiques en Afrique et le rôle transformateur de la fi-

nance mixte. Les discussions ont porté sur les changements clés du secteur au cours de la dernière décennie, l'impact du financement mixte sur la bancabilité des projets et les approches innovantes détaillées dans le nouveau manuel. La deuxième table ronde, intitulée « Opportunités prêtes à investir de la réserve du SEFA », a présenté une sélection de projets prêts pour l'investissement de la réserve du SEFA, mettant en avant des projets dans divers secteurs et zones géographiques qui démontrent l'efficacité du modèle de financement mixte du SEFA. Pour Meredith Muthoni, responsable du financement électrique chez BURN, « Le déficit d'accès à l'énergie en Afrique exige des solutions de financement

innovantes à grande échelle. Le SEFA, maintenant renforcé par l'ajout du Japon à sa base de donateurs, est particulièrement bien placé pour relever ce défi et libérer le potentiel transformateur de l'énergie propre pour des millions d'Africains. La Mission 300 témoigne de notre engagement à réaliser l'accès universel à l'électricité », a déclaré Kevin Kariuki, vice-président du Groupe de la Banque africaine de développement chargé de l'Électricité, de l'Énergie, du Changement climatique et de la Croissance verte. La session s'est conclue par un appel à l'action en faveur d'une collaboration et d'investissements accrus pour soutenir la transition énergétique de l'Afrique.

# BRVM BULLETIN OFFICIEL DE LA COTE

vendredi 13 décembre 2024

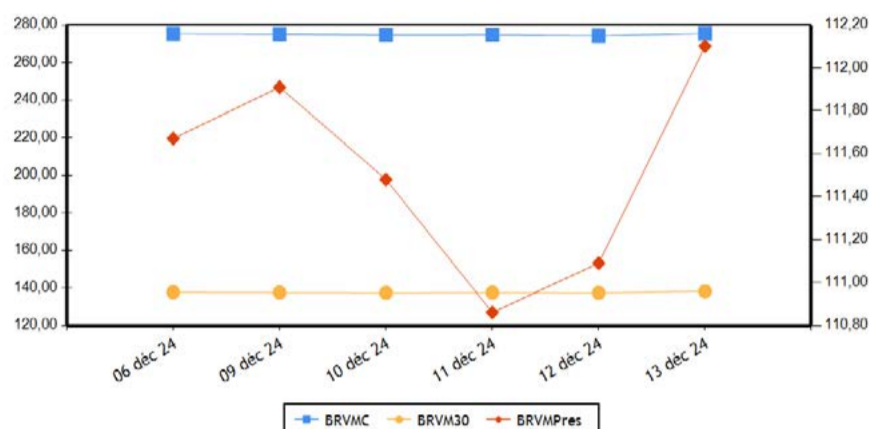
N° 238

<b>BRVM COMPOSITE</b>	<b>275,48</b>
Variation Jour	0,46 %
Variation annuelle	28,64 %

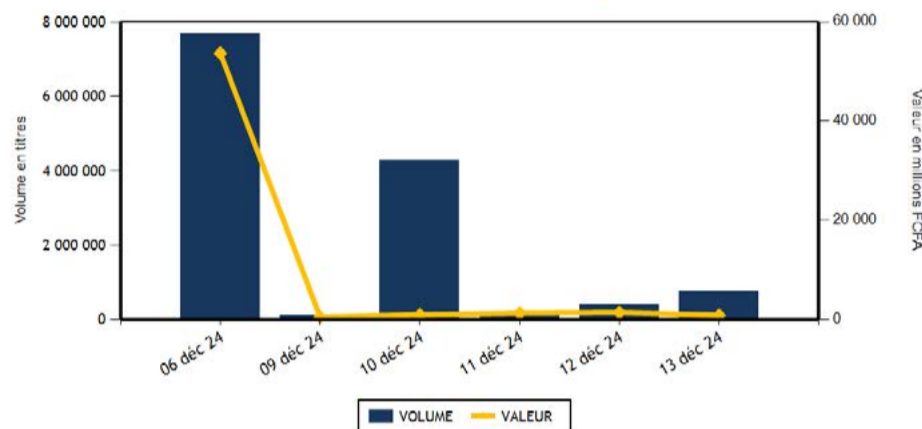
<b>BRVM 30</b>	<b>138,14</b>
Variation Jour	0,59 %
Variation annuelle	28,09 %

<b>BRVM PRESTIGE</b>	<b>112,10</b>
Variation Jour	0,91 %
Variation annuelle	10,48 %

Evolution des indices



Volumes et valeurs transigés



Actions	Niveau	Evol. Jour
Capitalisation boursière (FCFA)(Actions & Droits)	10 058 833 868 027	1,43 %
Volume échangé (Actions & Droits)	750 144	120,86 %
Valeur transigée (FCFA) (Actions & Droits)	771 400 812	0,32 %
Nombre de titres transigés	41	-2,38 %
Nombre de titres en hausse	13	-18,75 %
Nombre de titres en baisse	11	22,22 %
Nombre de titres inchangés	17	0,00 %

## PLUS FORTES HAUSSES

Titres	Cours	Evol. Jour	Evol. annuelle
BANK OF AFRICA SENEGAL (BOAS)	3 395	6,09 %	6,09 %
ONATEL BF (ONTBF)	2 300	2,45 %	0,88 %
TOTALENERGIES MARKETING SN (TTLS)	2 350	2,17 %	-6,00 %
SOGB CI (SOGC)	4 690	1,96 %	43,43 %
SOCIETE GENERALE COTE D'IVOIRE (SGBC)	19 600	1,55 %	22,12 %

Obligations	Niveau	Evol. Jour
Capitalisation boursière (FCFA)	10 355 975 950 872	0,11 %
Volume échangé	3 948	-93,13 %
Valeur transigée (FCFA)	33 998 093	-94,13 %
Nombre de titres transigés	12	-20,00 %
Nombre de titres en hausse	6	50,00 %
Nombre de titres en baisse	0	-100,00 %
Nombre de titres inchangés	6	-33,33 %

## PLUS FORTES BAISSSES

Titres	Cours	Evol. Jour	Evol. annuelle
SICABLE CI (CABC)	1 020	-6,85 %	-8,11 %
SOLIBRA CI (SLBC)	13 000	-6,47 %	59,77 %
BANK OF AFRICA NG (BOAN)	2 520	-4,91 %	-53,25 %
CORIS BANK INTERNATIONAL (CBIBF)	9 705	-2,71 %	4,35 %
VIVO ENERGY CI (SHEC)	850	-2,30 %	7,59 %

## INDICES PAR COMPARTIMENT

Base = 100 au 02 janvier 2023	Nombre de sociétés	Valeur	Evol. Jour	Evol. annuelle	Volume	Valeur	PER moyen
BRVM-PRESTIGE	10	112,10	0,91 %	10,48 %	11 864	98 542 975	8,61
BRVM-PRINCIPAL	37	138,99	0,10 %	33,70 %	738 280	672 857 837	13,62

## INDICES SECTORIELS

Base = 100 au 14 juin 1999	Nombre de sociétés	Valeur	Evol. Jour	Evol. annuelle	Volume	Valeur	PER moyen
BRVM - INDUSTRIE	11	120,47	-2,10 %	19,24 %	8 287	30 026 505	18,47
BRVM - SERVICES PUBLICS	5	764,06	0,68 %	43,76 %	32 588	416 459 315	10,40
BRVM - FINANCES	15	100,55	0,52 %	16,35 %	629 248	125 506 237	6,36
BRVM - TRANSPORT	2	328,58	1,10 %	-0,72 %	31 218	41 847 205	4,26
BRVM - AGRICULTURE	5	194,57	0,55 %	20,43 %	16 461	55 467 035	41,04
BRVM - DISTRIBUTION	7	328,47	0,05 %	0,08 %	15 088	17 090 440	42,72
BRVM - AUTRES SECTEURS	2	712,76	6,97 %	-35,82 %	17 254	85 004 075	-

Indicateurs	BRVM COMPOSITE
PER moyen du marché	11,06
Taux de rendement moyen du marché	8,96
Taux de rentabilité moyen du marché	9,96
Nombre de sociétés cotées	47
Nombre de lignes obligataires	154
Volume moyen annuel par séance	508 296,00
Valeur moyenne annuelle par séance	1 763 607 197,09

Indicateurs	BRVM COMPOSITE
Ratio moyen de liquidité	26,04
Ratio moyen de satisfaction	37,71
Ratio moyen de tendance	144,81
Ratio moyen de couverture	69,05
Taux de rotation moyen du marché	0,07
Prime de risque du marché	3,29
Nombre de SGI participantes	31

## Définitions

Volume moyen annuel par séance  
Valeur moyenne annuelle par séance  
Ratio moyen de liquidité  
Ratio moyen de satisfaction  
Ratio moyen de tendance  
Ratio moyen de couverture

= Volume annuel échangé / nombre de séances  
= Valeur annuelle échangée / nombre de séances  
= Moyenne des ratios de liquidité (Titres échangés / Volume des ordres de vente)  
= Moyenne des ratios de satisfaction (Titres échangés / Volume des ordres d'achat)  
= Moyenne des ratios de tendance (Volume des ordres d'achat / Volume des ordres de vente)  
= Moyenne des ratios de couverture (Volume des ordres de vente / Volume des ordres d'achat)

Taux moyen de rotation  
PER moyen du marché  
Taux de rendement moyen  
Taux de rentabilité moyen  
Prime de risque du marché

= moyenne des taux de rotation des actions cotées (volume transigé/capital flottante)  
= moyenne des PER des actions cotées ayant un PER positif  
= moyenne des taux de rendement des actions cotées ayant distribué un dividende  
= moyenne des taux de rentabilité des actions cotées  
= (1 / le PER moyen du marché) - le taux de référence actuel des emprunts d'État

BOURSE REGIONALE DES VALEURS MOBILIERES

Siège Social : Abidjan - Côte d'Ivoire, 18 av. Joseph Anoma  
Adresse : 01 BP 3802 Abidjan 01  
Tel : +225 20 31 55 50 / +225 20 32 66 85  
Fax : +225 20 32 66 84  
E-mail : brvm@brvm.org Site web : www.brvm.org

PAYS DE L'UEMOA



## France

## Nestlé prié de stopper la production d'eau minérale Perrier

Un nouveau rapport fait état de pollutions bactériennes alors que l'eau doit être naturelle et ne pas être filtrée.

L'entreprise Nestlé Waters a été invitée par une autorité française de santé, l'agence régionale de santé d'Occitanie, à envisager de faire «un autre usage» de son site de conditionnement d'eau minérale Perrier, a rapporté lundi la presse française. La filiale française du géant suisse, propriétaire aussi de la marque Vittel en France, fait depuis janvier l'objet d'une polémique concernant son usage, par le passé, de traitements de désinfection. Ces traitements ne sont pas dangereux, mais interdits pour les eaux minérales, qui doivent avoir une qualité naturelle qui permet de s'en passer. Nestlé Waters a dû cesser d'exploiter en avril un de ses forages de son site de conditionnement de Perrier à Vergèze, dans le sud de la France, après la découverte de bactéries d'origine fécale.

## Des contaminations «inacceptables»

Dans un rapport daté d'août, cité par Radio France et «Le Monde», l'agence régionale de santé (ARS) d'Occitanie a jugé que ces «contamina-



tions bactériennes», bien que «ponctuelles», sont «inacceptables pour une eau minérale naturelle». Elle a «invité» Nestlé Waters à «s'interroger stratégiquement sur un autre usage alimentaire possible de l'exploitation des captages d'eau minérale actuels», rapportent les deux médias. Nestlé Waters possède par exemple la marque Maison Perrier, qui ne bénéficie pas de l'appellation d'eau minérale et peut donc faire l'objet de traitements de désinfection. Selon les deux médias, l'ARS Occitanie a conclu en août que l'usage de certains traitements non autorisés, qui incluent les lampes UV et les filtres à charbon, a bien cessé sur le site de Vergèze. En revanche, elle a estimé que la microfiltration, dont la réglementation a été assouplie par le gouvernement en 2023,

n'est «pas réglementaire» en ce qu'elle a un «effet désinfectant avéré». Le rapport a également fait mention d'un «risque virologique», les microfiltres n'ayant pas «d'effet de rétention sur les virus». «Nous opérons le site de Vergèze conformément au cadre fixé par les autorités et sous leur contrôle», a réagi auprès de l'AFP Nestlé Waters, qui n'a pas souhaité commenter le rapport avant sa version finale.

## Un rapport «accablant»

Le sénateur socialiste Alexandre Ouizille, rapporteur de la commission d'enquête parlementaire sur les pratiques des industriels de l'eau en bouteille, a estimé lundi que le rapport était «accablant» pour Nestlé Waters et pour les autorités. Le gouvernement français avait été avisé par Nestlé en 2021 de son recours à des traitements interdits, selon l'entreprise. Les autorités avaient alors, sans toutefois ébruiter l'affaire ni informer les consommateurs, assoupli la réglementation.

(afp)

## Finances

## Forte baisse de son taux directeur pour la BNS

La Banque nationale suisse a décidé de faire passer son taux directeur de 1% à 0,5%.

La BNS a créé la surprise jeudi en réduisant son taux directeur d'un demi-point de pourcentage pour le ramener à 0,50%, face à une économie en berne. La banque nationale suisse a cependant maintenu ses prévisions pour la croissance économique du pays, à 1% en 2024 et 1,5% en 2025, estimant qu'elle «devrait se redresser quelque peu l'an prochain, mais seulement faiblement en raison de la conjoncture modérée à l'étranger», a-t-elle indiqué dans un communiqué. «L'incertitude concernant les perspectives économiques s'est accrue durant ces derniers mois», a fait valoir la BNS dans le communiqué, notamment concernant «l'orientation future de la politique économique aux États-Unis». «L'incertitude politique a également augmenté en Europe. De plus, les tensions géopolitiques pourraient affaiblir la conjoncture mondiale», a-t-elle ajouté. L'institution monétaire helvétique a par contre abaissé ses prévisions d'inflation pour 2024 et 2025 mais l'a



légèrement relevé pour 2026. Elle l'attend désormais à 1,1% en 2024 (contre 1,2% lors de sa précédente réunion trimestrielle en septembre), 0,3% en 2025 (contre 0,6% précédemment) et 0,8% en 2026 (contre 0,7% auparavant). La BNS reste également disposée «à être active au besoin sur le marché des changes», précise-t-elle. En mars 2024, elle avait réduit son taux directeur de 0,25%, puis a procédé à deux baisses de la même ampleur en juin et septembre. En novembre, l'inflation se situait à 0,7% sur un an, et de nombreux économistes s'attendent à ce qu'elle diminue encore avec la baisse prévue des prix de l'électricité en janvier. La force du franc suisse avait

donné un coup de pouce à la BNS dans ses efforts pour réduire l'inflation, en atténuant la pression au niveau des produits importés. Mais cette appréciation du franc suisse a également eu un effet défavorable pour les entreprises suisses puisqu'elle renchérit leurs coûts à l'exportation. La hausse du franc face à l'euro pèse notamment sur les entreprises dans l'industrie, un secteur déjà confronté à une baisse des commandes venant d'Allemagne. Au troisième trimestre, la croissance économique en Suisse a ralenti à 0,2%, contre 0,4% au deuxième trimestre, selon les chiffres du ministère de l'économie.

Avec lematin.ch

## Première historique

## La fortune d'Elon Musk dépasse les 400 milliards de dollars

L'homme le plus riche de la planète bénéficie notamment de la flambée en bourse des titres de son entreprise spatiale SpaceX.

Le patron de Tesla et SpaceX, Elon Musk, déjà considéré comme l'homme le plus riche de la planète, a dépassé les 400 milliards de dollars de fortune (environ 353 milliards de francs), une première, rapporte Bloomberg. Le prix de l'action de Tesla a augmenté de plus de 65% depuis l'élection début novembre de Donald Trump, selon Bloomberg. Par ailleurs, SpaceX et ses investisseurs ont accepté d'acheter jusqu'à 1,25 milliard de dollars d'actions de la société faisant grimper la valeur de l'entreprise spatiale à environ 350 milliards de dollars. Cette transaction a augmenté la fortune personnelle d'Elon Musk d'environ 50 milliards de dollars, la portant à 440 milliards de dollars, toujours selon



Bloomberg.

## Plus grand donateur politique de l'histoire américaine récente

Désormais proche de Donald Trump, Elon Musk est devenu le plus grand donateur politique de l'histoire américaine récente avec plus de 270 millions de dollars versés lors de la campagne présidentielle pour soutenir le républicain, selon les chiffres de la Commission

électorale américaine (FEC). Cette somme est la plus importante provenant d'un seul donateur non-candidat, selon les données d'OpenSecrets, association à but non lucratif qui «suit l'argent dans la politique et ses effets sur la politique». La proximité de Musk avec Trump a suscité des inquiétudes quant à d'éventuels conflits d'intérêts, faisant notamment craindre que la nouvelle administration élimine les crédits d'impôt sur les véhicules électriques concurrents de Tesla. Le gagnant de la présidentielle américaine l'a récompensé en le nommant à la tête d'une commission pour «l'efficacité gouvernementale», un organe créé pour tailler dans les budgets fédéraux.

(afp)

## Pénurie au Royaume-Uni

## Obligation d'acheter deux autres boissons pour avoir une Guinness

Dans son pub londonien, Kate Davidson a dû prendre une décision inédite: rationner la Guinness, qui fait l'objet d'une pénurie dans le pays, la célèbre bière étant devenue tendance.

Ces derniers jours, de nombreux bars londoniens et même certains pubs irlandais ont rapporté avoir des problèmes pour s'approvisionner en Guinness auprès de leurs fournisseurs habituels. «Je suis un peu choquée parce que c'est Noël. Je n'aurais jamais imaginé qu'ils soient en rupture de stock à cette période de l'année», où les pubs sont particulièrement fréquentés, explique Kate Davidson, copropriétaire du Old Ivy House, un pub du quartier de Clerkenwell, dans le centre de Londres.

## Envolée de la demande

Le groupe Diageo, qui produit la bière irlandaise, a commencé à rationner les volumes qu'il vend aux pubs du fait d'une envolée de la demande. Le breuvage épais et sombre, traditionnellement présenté comme la boisson favorite des fans de rugby et des hommes d'un certain âge, voit sa popularité croître chez les jeunes, en particulier les jeunes femmes. Les ventes de Guinness en volume ont bondi de près de 21% entre juillet et octobre, malgré un marché de la bière plutôt en déclin, selon des chiffres du cabinet spécialisé CGA by NIQ. «Le mois dernier, nous avons constaté une demande exceptionnelle des consommateurs pour la Guinness», a indiqué un porte-parole de



Diageo. «Nous avons maximisé notre offre et nous travaillons de manière proactive avec nos clients pour gérer la distribution (...) le plus efficacement possible», a-t-il ajouté. L'entreprise précise que le problème ne concerne que la Grande-Bretagne (Angleterre, Ecosse et Pays de Galles), et pas l'Irlande ni l'Irlande du Nord.

## Carte de rationnement

Kate Davidson a réalisé qu'il y avait un problème lundi dernier, lorsqu'elle a essayé de passer sa commande habituelle de sept ou huit fûts de Guinness et que son fournisseur n'a pu lui en vendre que quatre. Ils «ont confirmé qu'ils étaient rationnés par Diageo, et donc ils nous ont aussi rationnés», explique-t-elle. La propriétaire et son partenaire ont donc eu l'idée d'introduire une carte de rationnement, qui oblige les consommateurs à acheter deux autres boissons avant d'avoir le droit de commander une Guinness. «Personne n'a tourné les talons et quitté (le pub)», assure-t-elle. En dépit de cette initiative, les fûts – qui contiennent chacun 88 pintes de Guinness

– étaient vides dès vendredi soir. Et la prochaine livraison n'aura lieu que mercredi. Dans le nord de l'Angleterre, Shaun Jenkinson, directeur de la chaîne de pubs irlandais Katie O'Brien's, a affirmé à l'AFP n'avoir reçu depuis deux semaines «qu'environ 70%» de la quantité habituellement nécessaire pour alimenter ses établissements. Et la chaîne a reçu «des avertissements continus de la part des fournisseurs lui indiquant qu'ils ne s'attendent pas à pouvoir répondre à (ses) besoins d'ici Noël».

## «Guinnfluenceurs»

Un peu plus tôt cette année, la directrice générale de Diageo, Debra Crew, a expliqué que la consommation de Guinness était en hausse de 24% chez les femmes, le groupe ayant modifié sa stratégie marketing pour attirer de nouveaux consommateurs. Sur les réseaux sociaux, des influenceurs, rebaptisés «Guinnfluenceurs», ont ainsi alimenté le regain de succès de la célèbre bière, dont la star Kim Kardashian qui a publié sur Instagram une photo d'elle buvant de la Guinness. Certains se sont mis en scène en tentant de réussir le défi d'aligner, en une seule gorgée, la quantité de liquide avec la barre au milieu de la lettre «G» sur le logo Guinness inscrit sur le verre.

Avec lematin.ch



## Produits forestiers mondiaux

## Le commerce international de produits ligneux et papetiers est en baisse

Rome – Le commerce international de produits ligneux et papetiers a connu un net recul par rapport aux niveaux inédits de 2021 et 2022, les échanges papetiers continuant de décroître sous la pression des médias numériques, selon les derniers chiffres publiés par l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO).

L'édition 2023 du rapport sur les faits et chiffres relatifs aux produits forestiers mondiaux indique que le commerce des produits ligneux et papetiers dans le monde a chuté de 12 pour cent: en 2023, la valeur des exportations s'est établie à 482 milliards d'USD, soit une régression de 64 milliards. Ces chiffres restent toutefois supérieurs à la valeur record des échanges internationaux datant d'avant 2021. Notons cependant que la valeur commerciale a diminué plus rapidement que les quantités échangées, ce qui rend compte d'un fléchissement des prix des produits forestiers en 2023, dans un contexte de ralentissement général de la croissance économique. Les médias numériques continuant de se substituer à la presse

écrite, la production mondiale de papier et de carton a baissé de 3 pour cent. «Nous observons là une conjonction de facteurs: la production et les échanges refluent en raison d'une déstabilisation mondiale de la chaîne d'approvisionnement, d'un ralentissement de la demande et de restrictions commerciales, conjugués à un tassement à plus long terme qui touche notamment la production et le commerce de papier dans le monde, sous l'effet de la progression du numérique», a déclaré M. Zhimin Wu, Directeur de la Division des forêts de la FAO.

### Recul dans la plupart des catégories

À l'échelle mondiale, la production et les échanges de la plupart des principaux produits ligneux ont accusé une baisse en 2023, à l'exception



● La production et le commerce mondiaux de la plupart des principaux produits à base de bois ont enregistré une baisse en 2023. ©FAO/Marc Vandenhoute

des panneaux à base de bois, dont la production a enregistré une croissance marginale. Bois rond industriel (tout bois destiné à un usage autre qu'énergétique, soit notamment le bois de papeterie, les grumes de sciage et de placage ainsi que le bois utilisé pour les piquets de clôture et les poteaux téléphoniques ou

électriques) – En 2023, l'extraction de bois industriel à l'échelle mondiale a régressé de 4 pour cent pour s'établir à 1,92 milliard de m3. Les échanges internationaux ont reculé de 13 pour cent pour atteindre 100 millions de m3 (au plus bas depuis 2009). Bois de sciage (qui comprend les madriers, les traverses de

chemin de fer, les poutres, les poutrelles, les lambourdes, les chevrons et le bois d'œuvre) – La production a diminué dans les cinq régions du monde en 2023. La production mondiale de bois de sciage a fléchi de 4 pour cent pour s'établir à 445 millions de m3 (au plus bas depuis 2014), et la contraction du commerce international a été deux fois plus importante: 129 millions de m3 de bois de sciage ont été échangés, soit une baisse de 8 pour cent (au plus bas depuis 2014). Panneaux à base de bois (contreplaqué, y compris contreplaqué latté et bois lamellé de placage, panneaux de particules agglomérées et orientées, et panneaux de fibres) – La production mondiale de panneaux à base de bois a augmenté d'un pour cent seulement, atteignant 381 millions de m3 (du fait d'une hausse de la production dans la région Asie et

Pacifique, qui a contrebalancé la diminution dans d'autres régions). Le commerce international de panneaux à base de bois a cependant connu une évolution à la baisse, à l'image d'autres produits: il s'est établi à 84 millions de m3 (au plus bas depuis 2016), soit une diminution de 7 pour cent. Pâte de bois – La production mondiale de pâte de bois a reculé de 2 pour cent et est tombée à 193 millions de tonnes. Les échanges de pâte de bois, en revanche, ont connu une croissance de 3 pour cent pour atteindre le niveau record de 71 millions de tonnes. Papier et carton – En 2023, la production de papier et de carton a faibli en Europe et en Amérique du Nord et a stagné dans les régions Afrique et Amérique latine et Caraïbes.

Avec fao.org

## HOROSCOPE finance

**Bélier** Grâce à Saturne en aspect favorable, votre équilibre financier sera désormais plus stable, que vous fassiez partie des natifs qui ont augmenté leurs revenus depuis quelque temps, ou au contraire de ceux qui ont connu des difficultés financières dernièrement. Dans les deux cas, en effet, vous aborderez une période plus neutre. Attention simplement à Uranus, qui pourra provoquer des retards.

**Taureau** Sur le plan financier, vous subirez deux impacts planétaires, l'un positif, l'autre plus délicat. La bonne nouvelle, c'est que Pluton sera très favorable et qu'il vous aidera à nettement améliorer votre équilibre financier. La mauvaise nouvelle, c'est que Mars risque de vous rendre très dépendant.

**Gémeaux** Attention, ne mélangez pas les questions d'argent avec les sentiments, car cela risque de vous causer des problèmes difficiles à résoudre. Aussi, évitez d'accorder un prêt d'argent, car il est possible qu'il ne vous soit jamais remboursé malgré la bonne volonté réelle du débiteur.

**Cancer** Vous serez très accrocheur, très persuasif, très tenace pour défendre vos intérêts financiers. Tant mieux, parce que, parallèlement, vous aurez des envies quasiment irrésistibles de dépenses.

**Lion** Premier point qui va favoriser votre équilibre financier: le départ de la Lune qui, jusqu'ici, vous poussait à des dépenses importantes et impérieuses. Désormais débarrassé de cet impact, vous pourrez enfin améliorer votre pouvoir d'achat. Second élément favorable: l'influence de Vénus, planète bénéfique, pourra vous valoir un petit coup de chance et favoriser les bonnes affaires.

**Vierge** Avec la Lune en position difficile, vous vous inquiétez exagérément de vos conditions matérielles d'existence. Soyez plus confiant: "A brebis tondue Dieu mesure le vent" (H. Estienne). Evitez les dépenses superflues.

**Balance** C'est surtout dans les affaires financières que vous pourrez obtenir le plus d'avantages, soit par le biais des affections, soit par des protections haut placées et agissantes. Profitez à fond de ces circonstances favorables.

**Scorpion** Placée sous les auspices bénéfiques de Mercure, cette journée sera celle de la réussite financière. Ce sera le moment de prendre des risques, de spéculer. La chance vous soutiendra de manière insolente, vous permettant d'augmenter sensiblement vos gains avec un minimum d'efforts.

**Sagittaire** Journée de toutes les arnaques, à en juger par les aspects tortueux de Pluton. On essaiera de vous vendre de la camelote. On cherchera à vous faire payer un prix exorbitant pour un petit dépannage à domicile. On vous refilera peut-être une fausse pièce de monnaie...

**Capricorne** Soyez d'une extrême prudence dans vos dépenses, en particulier si elles impliquent un emprunt de longue durée. Les dettes sont faciles à contracter et les dépenses plus faciles encore à effectuer, mais les remboursements seront plus pénibles qu'il n'y paraît: voilà le piège qui vous attend!

**Verseau** Avec cet aspect de Neptune, vous devrez rester vigilant concernant vos finances, vous méfier des mauvais choix et réfléchir longuement avant de signer le moindre contrat ou le moindre engagement. Mais avec Jupiter bien aspecté, il est tout à fait possible qu'après bien des inquiétudes, vous ayez droit à un coup de chance ou à un redressement spectaculaire.

**Poisson** En début de journée, un problème financier pourra vous perturber quelque peu. Mais la fin de la journée verra ce problème résolu. Evitez, de toute façon, d'échafauder des projets utopiques; gardez les pieds sur terre et ne présumez pas de vos possibilités, ni de celles des autres d'ailleurs.

## L'économiste

Premier Quotidien Economique du Togo - REC N°0602/11/12/19/HAAC  
Journal spécialisé d'informations d'analyses et d'investigations économiques, financières et boursières  
Edité par l'Agence de communication « CHEZ VOUS TOGO »  
N° RCCM : TG-LFW-01-2022-B12-01207  
Adresse : Rue Entreprise de l'Union, en face de la Pharmacie des Roses – Agoè Téléssou  
Email : contact@leconomistedutogo.tg  
Site web : www.leconomistedutogo.tg  
REC N°0650 / 07 / 09 / 2022 / HAAC

### Directeur Général

Léonard DOSSOU  
(+228 96 26 05 15)

### Administrateur Délégué

Anicet Carlos OKE  
(+228 91 46 14 79)

### Directeur de Publication

TIGOSSOU Midas K.A  
(+228 90 16 47 09)

### Rédacteur en Chef

Joël YANCLO  
(+228 97 78 79 07)

### Rédacteurs

Hélène MARTELOT

Nicole ESSO

Junior AREDOLA

Vivien ATAKPABEM

Wilson LAWSON

### Directeur Commercial

Eli DEKOU  
(+228 92 10 93 53)

### Correcteur

Michel Yao AYEVA

### Graphiste

A.Koffivi. AMOUZOUKPE



**AFRIQUE FORTUNE SARLU**  
Vivre serein dans une propriété sécurisée



Sise à Avedji carrefour Limousine, Lomé Togo  
Tel : 91068288/ 90339292

**Domaine d'intervention :** Expertise juridique, gestion des successions, expertise foncière et immobilière, achat et vente d'immeubles, bâtiment et travaux publics, commerce général import-export.

Ogou / social

AAFED-Togo fait don de vivres à la prison civile d'Atakpamé

L'Association d'aide aux femmes et aux enfants en détresse au Togo (AAFED-Togo) a fait un don de vivres et non vivres aux détenus de la prison civile d'Atakpamé le samedi 14 décembre.

Cette action sociale s'inscrit dans le cadre de la mise en œuvre des actions et projets de bienfaisances aux personnes nécessitant pour la promotion de l'amour du prochain et du vivre ensemble. L'objectif de cette action à la prison d'Atakpamé est d'apporter un soutien et une assistance aux détenus pour passer les périodes des fêtes de fin d'année dans la joie et dans la gaité malgré leur état de privation de liberté. C'est également l'occasion de reconforter et demander aux compatriotes en conflit avec la loi de se confier à Dieu et de prier pour que justice soit faite pour leur libération. Le don est composé d'un sac de haricot, un sac de gari, deux sacs de couscous, un bidon de 25 litres d'huile végétale, un sac de lait en poudre, un carton de spaghetti, un sac de sucre en poudre, un carton de sardine et un ballot



de tapettes. La présidente de l'AAFED-Togo, Mme Mawutonam Amétépé-Madode a exprimé sa gratitude au gouvernement pour les efforts consentis au quotidien pour offrir aux détenus de meilleures conditions de détention et de prise en charge. Elle a fait savoir qu'à travers cette action son association entend soutenir les efforts du gouvernement en matière d'alimentation des détenus. « Avec ce petit cadeau, mon association veut contribuer à offrir des plats copieux pen-

dant les moments de fêtes à nos frères et sœurs en conflit avec la loi » a-t-elle indiqué. L'administrateur de la prison civile d'Atakpamé, Allouky Atchidih a remercié les donateurs pour cette action humanitaire en faveur des détenus et indiqué que ce don va être bien géré au profit des bénéficiaires. Il a souhaité que de telles actions se multiplient pour le bien-être des détenus et invité d'autres bonnes volontés à emboîter le pas de l'AAFED-Togo.

Avec ATOP/KKT/KYA

Sporting CP

Viktor Gyökeres veut claquer la porte cet hiver

Buteur en vogue de cette première partie de saison, Viktor Gyökeres n'est pas au mieux depuis le départ de Ruben Amorim. Des tensions ont éclaté dans le vestiaire et un départ dès cet hiver est maintenant évoqué.

Si l'état de forme des buteurs ne fait pas globalement rêver depuis le début de saison, Viktor Gyökeres (26 ans) est clairement celui qui sort du lot. Le buteur du Sporting Portugal est toujours le meilleur buteur européen en cette première partie d'exercice avec 25 buts en 22 matches, toutes compétitions confondues. Celui qui avait décidé de faire une saison supplémentaire avec le champion du Portugal en titre attire logiquement tous les clubs d'Europe. Mais malgré son buteur de taille, le Sporting CP ne vit pas son meilleur moment. Toujours en tête du championnat portugais, le club lisboète reste sur deux défaites consécutives et risque de se faire doubler par son voisin, le Benfica. Le changement d'entraîneur, avec l'arrivée de João Pereira, ne se passe



pas bien pour l'instant et la défaite contre Moreirense pourrait bien avoir des conséquences sur l'avenir de Gyökeres, qui a poussé un gros coup de gueule.

Un départ dès cet hiver ?

Comme le rapporte le Correio Da Manha, les derniers résultats ont fait beaucoup de bruit et ont provoqué quelques altercations au sein du vestiaire portugais. L'attaquant suédois aurait même

haussé le ton dans le vestiaire et s'en serait pris à ses coéquipiers après la nouvelle défaite en championnat. Dans son édition du jour, Sport ajoute que cette prise de bec pourrait avoir des conséquences drastiques, puisqu'il se dit que Gyökeres serait prêt à quitter le club dès cet hiver si la situation ne s'améliore pas. Simple moyen de pression ou réelle envie de départ ? En tout cas, le buteur de 26 ans est toujours une cible du FC Barcelone, mais aussi par les deux clubs de Manchester qui souhaitent faire sauter sa clause de libération, fixée à 100 millions d'euros. Mais pour l'heure, le Sporting CP se rend à Bruges, ce mardi, en Ligue des champions (21h00), avec l'objectif de mettre fin à la crise de résultat et remporter sa quatrième victoire dans la compétition.

Avec footmercato.net

Oti / lutte contre l'extrémisme violent

Civils et FDS renforcent leur collaboration à Mango

Les forces de défense et de sécurité (FDS) et les civils de la préfecture de l'Oti ont renforcé leur collaboration et coopération pour une lutte efficace contre l'extrémisme violent et le terrorisme. C'était au cours d'une rencontre d'échange et de concertation, le jeudi 12 décembre à Mango.

La rencontre est à l'actif du Comité interministériel de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent (CIPLEV), section Oti. Elle se situe dans le cadre de la mise en œuvre du micro-projet "Savanes Tanalafié", financé par l'Ong Plan International Togo et l'Union Européenne (UE). Le projet vise à prévenir l'extrémisme violent dans la région des Savanes confrontée à des attaques terroristes, à la promouvoir la stabilité, la paix et la cohésion sociale. Cette assise entre les deux entités s'est déroulée en présence du secrétaire général de la préfecture de l'Oti, N'Gbamou Koya, de l'adjoint au chef de corps du 25e Bataillon Blindé (25E BB), Col. Médiziki Abalo et du chef d'équipe CIPLEV section Oti, Baba Aziz. La rencontre a permis à M. Baba de présenter les différentes structures et programmes mis en œuvre pour lutter contre l'extrémisme violent dans la région et au Col. Médiziki d'exposer les différentes actions sociales que mènent les FDS dans l'Oti pour consolider les liens de fraternité et de coopération avec



la population civile. Ils ont ensuite recueilli des propositions pour endiguer ce phénomène dans la région. Entre autres programmes et projets mis en place par l'exécutif figurent le "PURS", "COSO", "CIPLEV". Les actions sociales des FDS concernent les dons d'eau potable tous azimuts en ville en cas de pénurie, des activités sportives (footing et matchs de football) entre civils et militaires et des assistances en fournitures scolaires et de paiement des frais de scolarité aux élèves vulnérables dans le grand Oti. Les propositions pour contre-carrer l'extrémisme violent sont relatives au partage des informations en temps réels en cas de situations suspectées, des descentes inopinées de contrôles dans des villages et cantons pour dissuader les ennemis de la

paix. M. N'Gbamou Koya a félicité les participants pour la franchise et la qualité des échanges. Face aux menaces sécuritaires, M. N'Gbamou a exhorté la population à produire la sécurité avec les FDS afin de démasquer les criminels qui causent la terreur et la désolation au sein des familles. Col. Midiziki et M. Baba ont invité la population à plus de responsabilité dans l'utilisation des contacts donnés pour alerter les FDS. Il a relevé qu'il est important de fédérer les énergies pour lutter contre le terrorisme. Ils ont convié toutes les forces vives à participer à un footing civilo - militaire pour la cohésion sociale prévu le samedi 14 décembre à travers les artères de la ville de Mango.

Avec ATOP/ TT/BBG/GKM

Opportunités !!!

Chambres meublées, spacieuses et climatisées sises à Cotonou – Sikecodji - non loin de l'Etoile Rouge.

Meilleurs tarifs avec une bonne connexion internet.

Appeler le : (+229) 69 19 08 80 / 60 91 78 00 / 97 14 85 43.

Le Togo en chiffres

Table with 4 columns: Country, Value, Country, Value. Rows include Senegal, Nigeria, USA, Malawi, and various product categories like transport articles, energy, and vehicles.

# RACINES FORT 7.5%



600\*  
FCFA

BOUTEILLE

50cl

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTE. A BOIRE AVEC MODERATION



www.bbblome.com



\*Prix de vente détail conseillé

➤ NOUVELLE FORCE DE LA NATURE ◀